L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 7 JUILLET 1855

Imprimerie et Librairie spéciales
G. F. WEISSE & COMP
Place d'Armes
G. F. WEISSE, H. DUMAS
E. LOUVRIER, S. RAMBY
Et tous les employés
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 7 JUILLET.

Bulletin européen.

Nos journaux européens apportés par le *Saint Louis* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 16 juin pour l'Angleterre et jusqu'au 14 pour le continent.

Nous publions plus loin des dépêches du général Pélissier et de lord Raglan sur les dernières opérations en Crimée. On sait déjà qu'à la suite de bombardement rapide et très meurtrier contre Sébastopol, des chiens de l'Ukraine ont été dirigées par le commandant en chef de l'armée française contre le Mamelon Vert et les redoutes de Carénage. Cette opération a été exécutée le 7. Le Mamelon et deux des redoutes ont été enlevées par les Français en un même moment, les Anglais ouvrant, en troisième ouvrage que la dépêche officielle appelle des *Carrets*, mais dont nous entendons parler pour la première fois.

Le mamelon Vert est, nous l'espérons, de la rappelant nous dons, cette hauteur fortifiée qui s'élève au-devant de la tour Malakoff, et autour de laquelle se sont tués de combats en mois d'avril. Il commande la tour Malakoff, contre laquelle, s'il fait en outre les dépêches que nous publions plus loin, les canonnades nocturnes fait une tentative qui a échoué à ses débouches. Les redoutes du Carénage sont situées un peu plus à droite, au point extrême de l'enceinte et commandant le fond de port de Sébastopol.

Quant au troisième ouvrage, il est une dernière place à gauche de la tour Malakoff. Il existe entre tour et la Redan, sur d'où il que nous les appelons, et, comme nous les dénommé plus haut, ce sont les Anglais qui l'ont conquis.

Les journaux français paraissent disposés à considérer l'ensemble de ces diverses positions comme le succès le plus important qui ait encore été obtenu par les alliés depuis le commencement du siège. La dépêche du général Pélissier ne fait pas connaître encore au prix de quels sacrifices il a été obtenu, si la perte approximative des Russes, et si ces derniers ont opposé à l'attaque une aussi énergique résistance qu'on cette qu'ils déployèrent dans l'affaire des 22 — 23 et 23 — 24 mai, résistance qui rendit ces combats si meurtriers. Une dépêche du prince Gortschakoff évalue pourtant ses pertes à moins de 4 500 hommes, et tandis que le général Pélissier annonce avoir fait 500 prisonniers, le commandant en chef de l'armée russe dit que nos troupes en ont fait 975, probablement lors de la reprise momentanée d'une des redoutes occupées maintenant par les Français.

Le *Journal des Débats*, après avoir reproduit la première dépêche du général Pélissier sur la prise du mamelon Vert, donne les explications suivantes :

« La dépêche qu'on vient de lire annonce un succès important qui témoigne de la vigueur avec laquelle les opérations du siège sont poussées et vient publiquement sans de l'affaiblissement moral des assiégés. Il y a quelque chose de plus que les correspondances reçues de l'armée, soit en France, soit de Angleterre, nous avaient dit de l'énergique résistance de l'ennemi dans Russes dans la seconde attaque de la place d'armes élevée par eux entre le fort de la Quarantaine et le bastion Central, le lendemain malheureux avec laquelle on est entré dans la tour d'Azoff presque sans combat, la rapidité avec laquelle on semble avoir enlevé les ouvrages du mamelon Vert, sont des symptômes très graves de faiblesse. Cela est vrai surtout du mamelon Vert, qu'on se rappelle avec doute que dès le soir du 22 mai les Russes avaient repoussé avec succès, malgré les efforts héroïques des Sardes, dans un pareil cas le combat en rase campagne, qui devait rendre la tête Central, le lendemain, qui devait rendre la tête Central, le lendemain, qui devait rendre la tête Central, le lendemain